schweizer verband der gesangslehrenden
association suisse des professeurs de chant
associazione svizzera degli insegnanti di canto
member of european voice teachers association

Journal EVTA.CH

März / mars 2010

10

Editorial... (fr)

A propos de baleines, de forêts et de racines

«Le chant de la baleine à bosse est une séquence ordonnée de nombreux sons se situant dans le domaine audible de l'oreille humaine. Un chant est constitué de séries de phrases dont la durée peut atteindre 15 minutes.

La baleine à bosse mâle ne chante que pendant la période de reproduction. Son chant est un signal de vitalité et de désir de reproduction lancé aux autres baleines. Sous l'eau, les autres baleines l'entendent à une distance de 50 à 100 km.

Outre le chant des mâles, les baleines peuvent aussi émettre des 'bruits sociaux' tels que ronflements, toux, couinements, grondements, claironnements. »

Les baleines n'ont pas de cordes vocales à proprement parler. Elles produisent des sons en compressant de l'air à travers de petits sacs de l'appareil respiratoire.

Les baleines à bosses utilisent des signaux visuels pour communiquer à courte distance, et des signaux acoustiques pour communiquer à grande distance. »

Cette description de tous les superlatifs de la technique de chant des baleines, ajoutée à de nombreuses autres informations, impressionne les visiteurs du musée en plein air de Puerto Lopez, sur la côte pacifique de l'Equateur. Bien que beaucoup d'airs d'opéra parlent en quelque sorte de « vitalité et de désir de reproduction », le chanteur humain doit modestement s'incliner devant les performances de la baleine à bosse mâle, avec ses phrases de quinze minutes audibles jusqu'à cent kilomètres de distance. Certes, nous aussi, nous parcourons aujourd'hui de grandes distances « acoustiques » à l'aide du téléphone, parfois nous survolons les continents pour assister à un concert, mais les baleines le font sans téléphone et sans avion, et même sans cordes vocales (!) – et cela tout en nageant chaque année des mers polaires jusqu'aux eaux équatoriales pour rejoindre leur zone de reproduction et revenir ensuite à leur point de départ.

Les baleines se sont développées il y a 50 millions d'années à partir des Mesonychia, un groupe d'artiodactyles carnivores dont les plus proches parents aujourd'hui seraient les hippopotames, et sont devenues des animaux marins.

Avec un décalage temporel, l'Homo sapiens a commencé il y a quelque 200 000 années à développer la musique et le langage. Ce dernier lui apporte à presque tous les points de vue des avantages décisifs sur les animaux par les informations qu'il est capable de véhiculer. Mais la musique, que nous apporte-t-elle au fait ? Le langage n'aurait-il pas été suffisant pour notre survie et notre supériorité? La musique n'était-elle pas dès le début superflue?

Dans son ouvrage intitulé « The singing Neanderthals - the origin of Music, Language, Mind and Body », Steven Mithen écrit que le chant en soi n'est rien d'autre que le produit de mouvements des différentes parties de l'appareil respiratoire, du diaphragme jusqu'aux lèvres - une « danse d'organes » en quelque sorte – et que le langage et la musique ont trois formes d'expression en commun: la vocalisation dans le

langage et dans le chant, la gestuelle dans les gestes et la danse, et l'écriture dans les mots et la notation musicale. Ces deux domaines ont développé une symbolique différenciée, le langage exprimant tous ses signes sous forme de sens et d'informations concrètes, alors que la musique a développé un univers opposé, dans la mesure où elle ne code pas des informations concrètes mais transporte sous une forme « abstraite » tout ce que nous mettons en elle.

Le simple fait que les différentes langues soient « traduisibles », tandis que traduire de la musique dans d'autres styles n'est ni nécessaire ni pertinent sachant que c'est précisément le style, l'époque, le genre, etc. qui fait son essence, montre que si le langage a besoin de « musique » pour pouvoir être transporté, la musique peut fort bien se passer du langage. Cela signifie aussi que celle-ci est plus ancienne et plus authentique que le langage, car je peux difficilement m'imaginer que les concepts soient apparus avant les émotions.

J'irais même plus loin en affirmant que la musique a sublimé et conservé notre conscience du corps perdue. Si le langage a fusionné notre communication en un système génial de symboles, la musique a rendu la vocalisation, la gestuelle et l'écriture transportables « au-delà du sens »; une forme de « métacommunication » qui, débarrassée du carcan des mots, du poids du sens, peut danser, s'envoler et chanter.

Tout cela fait de nous, professeurs de chant, les initiés d'un art ancestral: tels des sculpteurs, nous devons chercher et sentir le « matériau » qui sommeille dans chaque élève puis le dégager avec précaution, le libérer, le ciseler jusqu'à-ce que le « corps » donne spontanément ce qui lui est inné.

Si les instruments de musique sont des « prolongements perfectionnés de nos organes », la voix est notre « prolongement d'organe » intérieur, capable de nous parler d'une époque reculée et de nous redonner notre conscience du corps emportée par le rationalisme. Autrement, je ne pourrais pas m'expliquer pourquoi le chant peut nous toucher à un tel point.

Ici dans la forêt vierge pleine de bruits et de sons, ici où tout vit et disparaît comme sur un gigantesque tas de compost, ou la densité de racines et d'oxygène est la plus forte de la planète, de telles pensées nous viennent facilement à l'esprit qui, comme un regard sur le ciel étoilé, remontent jusqu'aux temps les plus reculés de notre histoire. Dans notre activité quotidienne d'enseignement du chant, soyons conscients de cette grande responsabilité vis-à-vis de nos origines et efforçons nous, pour citer librement Goethe, de toujours donner le plus important à nos « enfants »: des racines et des ailes »!

Encantado

Hans-Jürg Rickenbacher

Selva Viva, Napo, EcuadorBlog: www.tenore.ch

Informations actuelles sur l'opéra amazonien mentionné dans le dernier éditorial:

http://www.muenchener-biennale.de/biennale_2010/program.php/de/amazonas/

Steven Mithens Buch „The singing Neanderthals – the Origin of Music, Language, Mind and Body"
ist 2007 in Englisch bei Harvard University Press erschienen. ISBN–13 978-0-674-02192-1